

La résurrection des vivants – Jean 11. 1-44

La liturgie que nous a proposée notre frère Guy-Thomas nous en entraîné dans l'expression de la joie de la résurrection. Sans doute la fête de Noël est plus populaire, mais c'est la fête de Pâques qui est la plus importante pour le chrétien. Elle est la fête chrétienne la plus ancienne. Elle célèbre la résurrection du Christ, sa victoire sur la mort. Elle oriente définitivement le voyage des hommes vers la vie.

Je n'insulterai votre foi en vous demandant si vous croyez à la résurrection des morts. Mais ce matin, je ne veux pas vous parler de la résurrection des morts, je ne vais pas chercher à convaincre des personnes qui le sont déjà. Même Marthe qui dit à Jésus, « **Si tu avais été ici mon frère ne serait pas mort** », croit à la résurrection des morts. Lorsque Jésus lui dit : « **Ton frère ressuscitera.** » Jn 11. 23. Elle répond : « **Je sais, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.** » Jn 11. 24

Donc je ne vais pas vous parler de la résurrection des morts. J'aimerais vous parler de la résurrection des vivants.

Quand on lit le récit de la résurrection de Lazare, on se focalise sur la résurrection du mort et on passe à côté de l'enseignement que le récit donne sur la résurrection des vivants, ici des deux sœurs de Lazare, Marie et Marthe.

Il est plus facile de croire à la résurrection des morts qu'à celle des vivants.

Dans ce récit, nous assistons à la résurrection d'un mort, Lazare, et de deux vivantes, Marthe et Marie. Et il est beaucoup plus probable que nous nous retrouvions dans la situation des deux sœurs que celle du frère. D'ailleurs il serait plus juste dans le cas de Lazare de parler de réanimation. L'expérience que vont faire Marie et Marthe, c'est vraiment celle de la résurrection. Et croyez moi ou non, mais je suis persuadé que Dieu cherche davantage à ressusciter des vivants, qu'à réanimer des morts.

Marthe et Marie ne doutaient pas que Lazare ressuscite au dernier jour. Mais elles doutaient que leur frère ressuscite ici et maintenant, pire encore elles doutaient de pouvoir vivre avec cette douleur, celle de l'absence de ce frère qu'elles aimaient tant.

A Marthe, qui est bien vivante, Jésus dit : « **Je suis la résurrection et la vie. Crois-tu cela ?** »

Et vous qui êtes vivants, croyez-vous à la résurrection ici et maintenant, dans votre vie ?

Jésus dit à Marthe : « **Ton frère ressuscitera !** » Et Marthe qui a bien appris son catéchisme, répond : « **Oui, je sais, qu'il ressuscitera, au dernier jour.** » Mais pour elle ce n'est pas là le problème. Le problème de Marthe, à ce moment-là, n'est pas la vie future mais plutôt de vivre maintenant avec le drame qu'est cette séparation.

Elle a dû se dire : « **Mais qu'est-ce qu'a Jésus à me parler de la fin des temps, alors que c'est aujourd'hui que je souffre, c'est maintenant que je dois faire face, c'est maintenant que mon frère me manque et s'il avait été là mon frère ne serait pas mort, et je n'aurais pas eu à affronter cela.** »

Et là Jésus va répondre précisément à son besoin, non en ressuscitant Lazare, mais en la ressuscitant elle : « **Je suis la résurrection et la vie ! Crois-tu cela ?** »

On ne parle plus de Lazare, mais bien de Marthe. Crois-tu que je puisse apporter la vie dans ta souffrance ? En réponse à ta demande de secours, en réponse à ta détresse, moi je t'offre la résurrection et la vie. Crois-tu cela ? Autrement dit : « **Est-ce que tu me fais confiance ?** »

Ici, c'est bien Marthe qui comprend ce dont parle Jésus et qui dit : « **Je crois** ». C'est donc elle qui hérite de la Vie. Pas seulement la clé de la vie future mais il lui a donné la clé de la vie présente. Et visiblement, Marthe est transformée. Elle demandait de l'aide à Jésus, elle a été aidée au-delà de toute espérance, elle arrête de lui demander quoi que ce soit, mais elle se précipite vers sa sœur pour qu'à son tour elle puisse en bénéficier.

Et nous qui sommes vivants, pour que nous fassions nous aussi cette expérience de la résurrection, nous devons nous interroger sur ce qui en nous est mort ou ce qui nous rend mort à l'intérieur.

Il y a en effet des choses qui rendent les vivants morts à l'intérieur.

- Ce peut-être la rancune qui fait mourir en nous le pardon !
- Ce peut-être la haine qui fait mourir en nous l'amour !
- Ce peut-être l'égoïsme qui fait mourir en nous la générosité !
- Ce peut-être la colère qui fait mourir en nous la douceur !
- Ce peut-être l'orgueil qui fait mourir en nous l'humilité !
- Ce peut-être le désespoir qui fait mourir en nous l'espérance !
- Ce peut-être l'intolérance qui fait mourir en nous la bienveillance !
- Ce peut-être la tristesse qui fait mourir en nous la joie !

La liste est encore longue... mais le Christ veut nous faire ressusciter, au pardon, à la générosité, à la douceur, à l'humilité, à l'espérance, à la bienveillance. Il veut nous faire ressusciter à l'espérance, à la joie.

La résurrection est bien un événement à vivre dans ce temps présent. Louis Evely un écrivain et prêtre belge a écrit : « **Personne ne vous a-t-il jamais parlé, pardonné, aimé assez pour vous ressusciter ? N'avez-vous jamais ressuscité personne ? Avez-vous expérimenté la puissance de vie qui jaillit... dans un pardon...? Comment croire à la résurrection future si vous n'avez pas l'expérience de résurrections immédiate ?** »

Pourquoi alors Jésus s'est-il préoccupé de ressusciter Lazare ?

Le fait que Jésus ressuscite le mort Lazare est presque anecdotique. Les deux vivantes, les deux sœurs avaient bien plus que lui besoin d'être ressuscitées. Qu'importe, effectivement, sur le plan de la vie éternelle, que le corps de Lazare soit vivant ou mort. Cela ne change rien, ce que le Christ a rendu vivant reste vivant, même dans la mort.

Mais en ressuscitant Lazare Jésus montre que la vie en ce monde a pour lui de l'importance. Si Jésus pouvait redonner de la vie physique à Lazare, même pour un temps, il a voulu le faire. Il y avait des gens qui aimaient Lazare : ses sœurs, Jésus et ses autres amis, ce n'est pas rien. C'est peut-être là aussi une simple et bonne raison qui pousse Jésus à ressusciter Lazare, l'envie de manger encore une fois tous ensemble. Mais, comme chaque événement raconté dans l'Évangile, cette réanimation est le signe d'une réalité spirituelle.

Jean le dit : « **tout ce qui a été écrit doit être compris comme un signe donné pour nous croyons que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant nous ayons la vie en son nom** » (Jean 20:30-31).

La résurrection de Lazare a donc pour objectif de nous donner une image de ce que peut et doit être notre propre résurrection spirituelle.

Marthe ressuscite en faisant confiance en Jésus comme Sauveur, comme Fils de Dieu, et la résurrection de Lazare a une portée pédagogique, c'est un message qui nous est adressé. Et ce message n'est pas que le Seigneur va à chaque fois ressusciter nos morts pour nous permettre de profiter encore d'eux. Les gestes de Jésus n'ont pas pour objectif de faire du spectaculaire pour les gens, mais ils sont à interpréter comme évoquant une réalité spirituelle. La résurrection de Lazare est temporaire, c'est un geste relativement anecdotique pour nous, mais c'est un geste immense s'il est compris comme étant la résurrection que Marthe va vivre ce jour-là. On peut même dire que Jésus ne ressuscite Lazare que parce que lui-même n'était pas encore mort et ressuscité.

Ce geste de Jésus montre que Dieu ne se découragera pas de venir ouvrir nos tombeaux, même si nous y sommes enfermés depuis des jours et des jours, depuis des années, même si ça ne sent pas très bon, Dieu ouvre nos tombeaux et nous appelle à en sortir.

Crois-tu cela ?

Si tu crois cela, tu es d'abord invité à faire une halte à la croix.

Et qu'y fait-on à la croix ?

On va y clouer tout ce qui justement nous fait mourir ! Vas clouer ta frustration, ta culpabilité, ton orgueil, ta peine, ta rancune, ta colère, ton désespoir...

Mais si l'histoire s'était arrêtée là, nous n'en aurions rien su, et ça aurait simplement été l'histoire de la mort d'un homme sur une croix. Mais il y a le matin de Pâques. La seconde étape consiste à se rendre au tombeau, comme Marie l'a fait le matin de Pâques. C'est là qu'à lieu la vraie résurrection. C'est là que le Christ ouvre nos propres tombeaux et nous invite à y laisser le linceul du passé. Le Christ ressuscité nous invite à sortir de nos tombeaux.

Et sortir pour aller où ?

Ça c'est la troisième étape, celle de l'ascension. A la croix, Jésus prend nos malédictions, au tombeau, il ouvre nos tombeaux et nous ressuscite, à l'ascension, pour nous faire asseoir avec lui dans les cieux célestes.

« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus -Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus -Christ. » Eph. 2. 4-7

Voilà comment Jésus ressuscite des vivants. Une résurrection qui est à vivre ici et maintenant.

C'est Pâques aujourd'hui. Tout peut être différent. Les pierres peuvent se déplacer, les tombeaux peuvent s'ouvrir pour toujours, les larmes peuvent être surmontées, les peurs ne sont pas éternelles, chaque prière reçoit une réponse, la lumière est plus importante que la nuit, la joie vient pour ceux qui sont tristes, la paix touche les cœurs abattus, les puissants perdent et les humbles triomphent, la force et la haine ne peuvent rien contre l'amour, les chaînes se brisent, la mémoire ne fait plus souffrir, un monde nouveau est possible. Ce n'est pas seulement un opium qui nous aide à supporter la réalité.

Voilà ce que contiennent les paroles de Jésus : « **Je suis la résurrection et la vie !** » Jean 11. 25, « **J'étais mort et me voici vivant aux siècles des siècles.** » Apoc. 1. 18

Crois-tu cela ? Crois-tu que je suis vivant et que je peux te rendre vivant ?

On a toujours voulu apporter des preuves scientifiques de la résurrection de Jésus.

Que s'est-il vraiment passé dans la nuit de samedi à dimanche, dans ce jardin où le corps de Jésus fut déposé dans cette grotte ?

Nous aimerions bien le savoir. Si l'événement avait eu lieu de nos jours, les prêtres auraient sans doute fait placer une caméra de surveillance qui aurait filmé le tombeau entre le vendredi soir et le dimanche matin et une des grandes énigmes de l'Histoire serait résolue. Mais la foi en la résurrection ne naît pas de preuves scientifiques, mais de l'intervention du Christ ressuscité dans la vie des humains. Celui qui a fait cette expérience et qui possède cette preuve vivante en lui ne cherche pas de preuves scientifiques. La question de l'historicité des textes ne se pose plus. Il faut laisser les historiens et les journalistes se démener avec la question du comment de la résurrection. Le monde n'est pas une société d'historiens et de journalistes. Le monde est fait d'hommes et de femmes de chair et de sang en quête de sens. Des hommes et des femmes qui sont marqués, dans leur histoire par le deuil, la souffrance, les épreuves... et qui ont besoin d'entendre comment la puissance de la résurrection peut les rejoindre aujourd'hui.